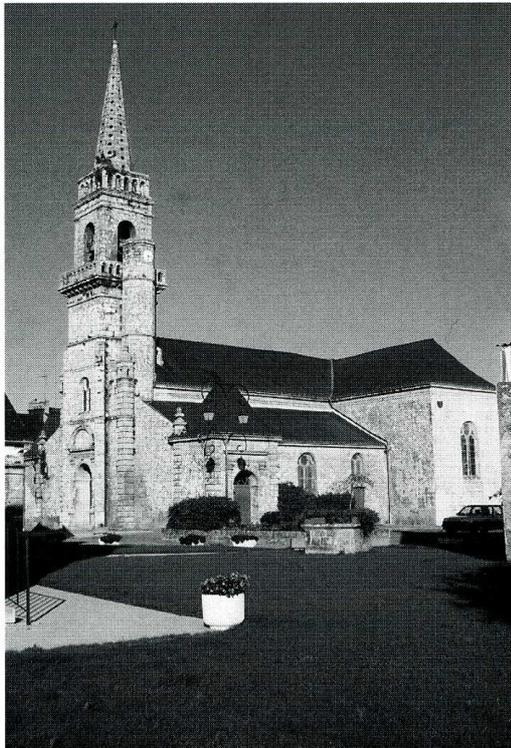


QUERRIEN

Finistère, canton de Scaër, arrond. de Quimper, 1 650 hab.

Église Saint-Chéron ou Saint-Kerien. L'église paroissiale de Querrien est dédiée à saint Chéron, martyr du pays chartrain au ^v^e s., saint que le clergé de la fin du ^{xvii}^e s. a imposé – « romanisation » fréquente sous l'influence tridentine – pour remplacer un saint celtique du nom de Kerien ou Kerian (que l'on retrouve en Grande-Bretagne, titulaire d'une paroisse d'Exeter, dans le Devon).

L'édifice actuel a été construit au ^{xviii}^e s., dans le style « neutre » des architectes et ingénieurs de la marine ou des Ponts et chaussées, puis agrandi au milieu du ^{xix}^e s. par l'adjonction de sacristies. L'extérieur se distingue par l'emploi de belles pierres de taille, étroitement jointoyées ; le clocher, bâti sur la façade ouest, est amorti par une flèche reposant sur une tour à deux niveaux de galeries. Deux tourelles d'escalier octogonales la flanquent de part et d'autre. L'ornementation du pignon occidental est d'une grande sobriété ; traditionnellement, le principal porche d'entrée est situé au sud, au droit de la première travée ; symétriquement, lui fait face, du côté nord, le baptistère ; le mur méridional du bras sud du transept porte encore un cadran solaire en ardoise.



Querrien (Finistère).
Eglise Saint-Kerien.
Vue du sud et de l'ouest,
cl. Daniel, 1997.



Querrien (Finistère).
Eglise Saint-Kerien.
1. Vue intérieure de la
chapelle sud.
2. Vue intérieure vers le
choeur.

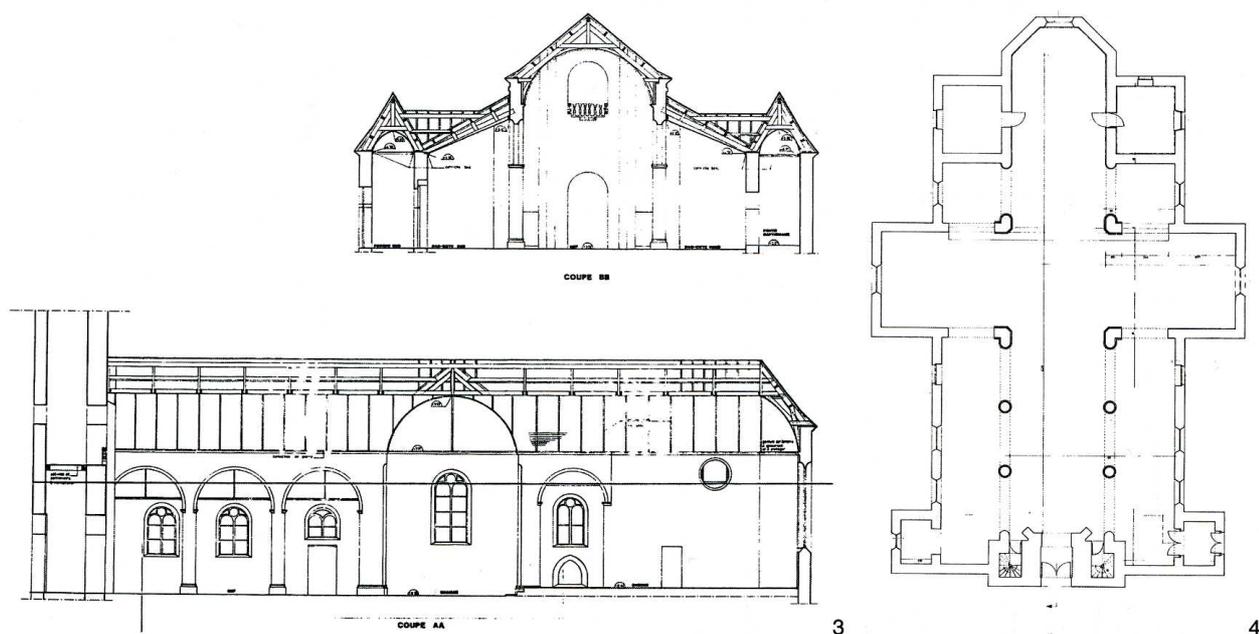


2

L'intérieur correspond à ce qu'André Mussat a défini comme une « salle à colonnes et arcades » : trois travées en plein cintre reposant sur des colonnes à tailloir séparant la nef des bas-côtés, un transept et un chœur profond accosté de deux chapelles et terminé par un chevet polygonal, une voûte lambrissée en berceau, sans entrails, l'ensemble tendant à la recherche d'effets longitudinaux.

L'intérêt du mobilier est marqué par son unité de style et par le fait – exceptionnel – d'avoir été conservé dans son intégralité. Il date en grande partie de la seconde moitié du XVIII^e s., mais peut avoir été, dans certains de ses éléments, complété dans la première moitié du XIX^e. Cette datation relativement récente explique l'absence de polychromie quasi générale des boiseries.

Le chœur est entièrement lambrissé de boiseries à pilastres cannelés ; le maître-autel porte deux anges adorateurs ; les stalles sont encore en place ; le chevet est orné d'un vitrail (*Couronnement de la Vierge*, signé G. Cl. Lavergne, daté 1890), accosté de deux grandes toiles non signées et très probablement de la fin du XIX^e s. (à droite, la *Charité*, à gauche, la *Justice*). Quatre retables sculptés en bois, sans polychromie, surmontent les autels du transept et des deux chapelles. Dans le bras nord du transept, le retable du *Sacré-Cœur* est constitué de quatre colonnes lisses supportant un entablement à ailerons surmonté d'une niche (statue de Vierge à l'Enfant) et encadrant deux niches latérales (statues en pierre polychrome de saint Pierre et de saint Paul) ; le coffre de l'autel abrite des statuette : sainte Anne, la Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph ; la statuette de saint Joachim a été volée. Dans le bras sud du transept, se trouve un retable du *Rosaire*, à quatre colonnes torses, de part et d'autre d'un bas-relief, représentant le don du chapelet par la Vierge et l'Enfant à sainte Catherine de Sienne et à saint Dominique, surmonté d'un fronton brisé ; statues modernes,



à gauche, Notre-Dame de Délivrance, à droite, Notre-Dame de Lourdes. Dans les deux chapelles, les retables, identiques, à quatre colonnes lisses et fronton cintré, sont consacrés, celui de la chapelle nord, à la *Sainte Famille* (toile du XIX^e s., statues de saint Sébastien et de saint Mélar), celui de la chapelle sud, à la *Nativité* (toile du XIX^e s. représentant la Vierge couvrant d'un drap l'Enfant couché auprès duquel se tiennent deux anges musiciens, statues de sainte Barbe et de l'Ange gardien).

Mis à part les statues modernes du chœur (saint Chéron et saint Joseph [1981]) et le Christ en croix fixé sur le mur sud de la nef, le reste de la statuaire est actuellement déposé dans les sacristies : saint Cornély, saint Roch, et les statues saint-sulpiciennes de la Vierge éducatrice, de Jeanne d'Arc et de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le reste du mobilier comprend la chaire à prêcher (dans l'angle nord-est du transept et du chœur) avec un abat-voix surmonté d'un ange sonnante de la trompette, deux confessionnaux d'angle (dans chaque bras du transept), un grand porte-cierge pascal (dans la sacristie nord), la cuve baptismale en granit sculpté de guirlandes, un bénitier constitué d'une grande cuve monolithe placée à l'entrée sud-ouest.

Les seuls vitraux historiés sont celui du chœur (1890), déjà mentionné, et ceux du transept (1988). La baie du bras nord, œuvre de R. Budet (atelier de Quintin, Côtes-d'Armor), comporte quatre panneaux consacrés à la vie de saint Patrick ; la baie sud, œuvre de Jean-Pierre Le Bihan (atelier de Quimper, Finistère), comporte également quatre panneaux relatant des épisodes de la vie de saint Kerien.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé en 1996 une subvention de 100 000 F pour la restauration de la voûte lambrissée.

T. D.

Querrien (Finistère).
Eglise Saint-Kerien.
3. Coupes, éch. 0,02,
J.Furic arch.
4. Plan, éch. 0,02,
J.Furic arch.